

La précurseure Ida Morissette

Ida Morissette est née le 21 février 1898 à Armagh, une municipalité du comté de Bellechasse en Chaudière-Appalache. Elle s'établit à La Sarre en 1917 avec ses parents et plusieurs de ses frères et sœurs. Ils sont attirés par la terre d'une bonne qualité et la présence du chemin de fer ainsi que des diverses voies navigables. Très tôt, Ida démontre une force de caractère et un sens inné du commerce. Elle se fait engager au bureau de poste de La Sarre, bien que très peu de femme se prévalent d'un emploi rémunéré à cette époque. Elle épouse Adolphe Paradis, né le 14 octobre 1896, le 31 juillet 1923. Le nouveau couple s'installe à Palmarolle la même année. En acquérant plusieurs lots du côté sud de la rivière Dagenais, le couple est l'un des premiers propriétaires au village.

Ida et Adolphe ouvrent un magasin général en 1923, l'année même de leur installation à Palmarolle. Bien qu'Adolphe s'occupe des gros travaux d'entretien et des commandes, c'est Ida qui gère ce commerce qui deviendra le lieu d'approvisionnement des habitants du village de Palmarolle, des localités environnantes et à partir de 1927, de certains chantiers.

Ida est une travailleuse infatigable qui œuvre de l'aube au coucher du soleil. Adolphe, conscient des capacités de sa femme, l'encourage et l'appuie sans réserves.

Le 6 mars 1924, elle obtient un contrat avec le ministère des postes, et devient l'une des rares maîtres de poste, puisque ce statut était l'apanage des hommes. Il est paradoxal de penser qu'à cette époque, que bien qu'Ida possède un sens aigu du leadership, des affaires et gère une entreprise, elle était privée du droit de vote et c'est son mari qui devait signer les divers documents officiels. Vers le début des années 1930, le magasin général devient un lieu de rassemblement où les habitants font leurs achats et échangent sur les dernières nouvelles. Ida devient une alliée reconnue pour sa discrétion et reçoit les nombreuses confidences de ses clients, qu'elle gardera résolument pour elle.

Femme de volonté courageuse et forte, Ida fait prospérer son commerce et réinvestit ses profits dans l'achat de plusieurs terrains dans le village, tout en élevant sa famille. Entre 1924 et 1930, Ida donne naissance à 4 enfants, soit; Roch, Benoit, Gisèle et Gilles. Pour tout concilier, Ida engage des employés pour la seconder dans les tâches domestiques.

Une des employées la plus fidèle fut sans contredit Bernadette Bélanger qui resta 13 ans avec la famille. Ida fut certainement une excellente mentor puisque Bernadette et son mari Clément Aubin ont ouvert et géré une épicerie par la suite.

Adolphe décède le 22 avril 1930 à l'âge de 33 ans d'une pneumonie, laissant Ida veuve et mère de 4 jeunes enfants dont le dernier Gilles n'a que quelques mois. Malgré sa perte, Ida continue de gérer son magasin secondé par son frère Aurèle qui prend la relève avec elle au décès d'Adolphe.

Elle se remarie le 14 juillet 1936 avec Antoine Fortin qui assure le transport des marchandises entre la gare et les commerces. En conséquence, il livre ces dernières au

magasin général de Palmarolle et rencontre ainsi Ida. Marielle et Guy naîtront de ce second mariage.

Dans les années 30, les temps sont difficiles pour les défricheurs qui s'établissent en Abitibi. Beaucoup d'hommes travaillent dans les chantiers pour joindre les 2 bouts. Ida contribue de façon remarquable à la survie de sa communauté en permettant à de nombreuses famille d'acheter à crédit dans son magasin.

À cette époque, les cultivateurs se procuraient les denrées de base au magasin général à crédit. Ils présentaient leurs contrats des chantiers de coupe de bois comme garanties et payaient une fois leur salaire perçu. Ida savait intuitivement à qui faire confiance. De plus, le respect de la parole donnée faisait aussi office de garantie morale à cette époque.

Ida faisait aussi commerce avec les amérindiens qui habitent autour du Lac Abitibi. Ces derniers troquaient petits fruits, viandes et fourrures contre les produits de base qu'ils désiraient.

Femme généreuse, Ida ne s'arrête pas là. Elle prête des terres pour le bétail de ses voisins, fait des dons en argent à l'église et s'implique de façon particulière dans sa communauté.

Ida cédera son entreprise à son 2e fils Benoit et prendra sa retraite à l'âge respectable de 71 ans.

Elle décède le 24 juin 1984 à l'âge de 86 ans. En octobre 1985, Antoine décède à son tour.

Ida fut sans contredit une femme de cœur, infatigable, généreuse. Une entrepreneure avant l'heure à une époque où peu de femmes devenaient des femmes d'affaires.

Malgré son décès, son héritage perdure ; Elle a accordé un bail emphytéotique sans frais d'une durée de 99 ans, pour certains de ses terrains, à Flora Bégin-Lapointe pour permettre à cette dernière de réaliser le rêve de toute une vie; la construction d'une chapelle dédiée à la Vierge Marie.

Le sanctuaire Notre-Dame-De-La-Confiance de Palmarolle voit ainsi le jour.

Ce sanctuaire est un des joyaux de notre communauté qui perdure grâce au travail de Gérald Petit, qui a pris la relève au décès de Flora.

Ida avait aussi acquis des terres en 1936, du côté nord de la rivière. Elle les a cédé à son fils Roch en 1976, à l'unique condition que ces dernières demeurent objet de patrimoine. Ces terres abritent aujourd'hui, la Forêt patrimoniale de Palmarolle. Ainsi est né le Domaine Paradis. Ce projet, est possible d'abord et avant tout parce qu'une multitude de mains aimantes de nos bénévoles continuent de dire présents pour l'entretenir. Depuis le décès de Roch, c'est Guy Fortin, son frère qui en assume la

responsabilité, perpétuant ainsi, toujours avec l'aide de bénévoles, le désir de Ida de conserver cet espace comme lieu patrimonial et disponible pour les habitants de Palmarolle.

Ida fut sans contredit une femme forte de caractère, une leader commerciale et une actrice incontournable pour le développement de Palmarolle. Son héritage perdure, chaque fois que des gens visitent le sanctuaire de la petite chapelle ou arpentent les sentiers du Domaine Paradis.

Texte: Marlaine Gagnon